PAR **JÉRÔME JULLIEN**

panique sur

LA LAITUE

Loche glandue

DIAGNOSTIC

La laitue craint les attaques de plusieurs ravageurs et maladies au cours de son cycle de développement. Les bonnes pratiques culturales et phytosanitaires, du semis à la pommaison, préviennent ces risques. En complément, une surveillance régulière permet de détecter d'éventuels indésirables.

PRÉVENTION

Prévoyez une rotation culturale pendant trois ans sans laitues, ni chicorées. Le petit pois, le chou brocoli et la pomme de terre sont de bons précédents culturaux. Amendez le sol avec du fumier mûr ou du compost. Respectez les doses de fumures azotées. Cultivez en planches surélevées dans les terres lourdes. Associez la laitue à des plantes compagnes : artichaut, chou, fenouil, maïs, radis. Avant de semer, assurez-vous que la température de sol soit comprise entre 10 °C et 20 °C, jamais au-delà de 22 °C. Pour semer à bonne distance (1,5 à 2 cm), utilisez des rubans de graines. Si vous repiquez des jeunes plants, comptez 14 plants/m² en serre et 6 à 12 plants/m² en plein air, selon la variété. Paillez le sol, évitez l'irrigation par aspersion, sinon arrosez en matinée.

PRINCIPAUX ENNEMIS

Limaces et escargots : par temps humide, les loches, limaces noires et autres petits gris dévorent les feuilles, formant des échancrures. Proscrivez le bêchage profond, utilisez plutôt la grelinette pour préserver les insectes prédateurs (carabidés, staphylins…). Si ces derniers, ainsi que les oiseaux, sont insuffisants pour réguler les populations, piégez avec une boîte semi-enterrée, remplie de bière et d'eau à parts égales ou déposez des morceaux de légumes (laitue, pomme de terre, navet, carotte) sous une tuile, une planche ou un pot de fleurs, dont le bord est relevé, puis ramassez les limaces. Épandez sur le sol de la cendre, de la sciure de bois ou de la poudre de roche. Sinon, traitez le sol avec du purin d'absinthe non dilué (1 kg de plante fraîche fermentée dans 10 l d'eau) ou utilisez des granulés à base de phosphate ferrique.

Larves du sol : plusieurs insectes terricoles (petite hépiale, noctuelles, tipules, etc.) rongent ou perforent le collet et le pivot racinaire. Piégez les papillons de noctuelles avec des phéromones sexuelles spécifiques déposées dans un piège delta. En terrain infesté de vers gris de noctuelles, vers blancs de hannetons ou asticots de tipules, arrosez le sol avant ou pendant la culture avec une solution contenant des nématodes *Steinernema carpocapsae*. Dès la détection de dégâts, déterrez le plant atteint et détruisez la larve.

Pucerons : la laitue y est exposée dès le stade plantule. La crispation des feuilles peut anéantir des jeunes plants. Plus tard, les colonies infestent la pomme, le collet et/ou les racines, selon les espèces. On note souvent la présence de dépouilles de mues blanches (exuvies). Les attaques sont parfois associées à des viroses (décolorations, déformations), car plusieurs pucerons sont vecteurs. Piégez les spécimens ailés sur des panneaux jaunes englués disposés au-dessus des laitues. Sous serre, équipez les ouvrants de filets anti-insectes

J. VALENTIN - J. JULLIEN

Mildiou

Escargot

Noctuelle défoliatrice

Sclérotiniose

Syrphe prédatrice de pucerons

Pourriture grise

à mailles fines. Laissez agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, prédateurs, parasitoïdes). Sinon, appliquez une solution à base de purin de fougère, lavande, rhubarbe, tanaisie ou une pyréthrine.

Pourriture grise : des taches brun clair altèrent les feuilles, puis se recouvrent d'un feutrage grisâtre en conditions humides. Le champignon *Botrytis cinerea* infecte les feuilles, le cœur et le collet, entraînant un dépérissement. D'autres maladies (rhizoctone brun, *Pythium*, bactérioses…) font aussi brunir les tissus, mais ne produisent pas de feutrage gris. Pour les éviter, semez dans une caissette propre et repiquez les plantules sans les blesser. Aérez sous abri pour ajuster l'hygrométrie. Pulvérisez en préventif des extraits de prêle, du purin d'oignon ou un produit à base de laminarine. Lors d'une attaque, supprimez les débris végétaux contaminés.

PROBLÈMES MOINS FRÉQUENTS

Chenilles défoliatrices : plusieurs noctuelles consomment les feuilles. Piégez les papillons avec un piège à phéromones. Comptez huit à dix jours après le pic de vol pour traiter les jeunes larves avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* ou détruisez-les à la main.

Mildiou : il sévit par temps frais et pluvieux en culture dense. Dès la levée des semis, des taches jaunes apparaissent sur les feuilles avec un feutrage blanc au revers, formant une mosaïque. Préférez des variétés tolérantes (voir encadré). Traitez avec un produit à base de laminarine ou de phosphonate de potassium. Retirez les salades montées à graines et éliminez les laitues contaminées, sans jamais les laisser sur un tas de compost à l'air libre.

Sclérotiniose : cette pourriture blanche et molle du collet provoque un jaunissement, puis un affaissement du feuillage. La laitue atteinte s'arrache facilement. Proscrivez le fumier frais, fertilisez en potassium si besoin et traitez préventivement avec du *Bacillus subtilis*. ●

BONNE PRATIQUE

Laitues tolérantes au mildiou

Si votre potager est vraiment sujet au mildiou, cultivez des variétés tolérantes ou résistantes : laitues à couper 'Lolo Bionda', 'Navara' ; laitue grasse 'Rougette de Montpellier' ; laitues pommées 'Alexandria', 'Diola', 'Divina', 'Regina d'Estate 2', 'Sylvesta' ; laitue romaine 'Tantan' ; feuilles de chêne rouge 'Cadix' ou 'Krokan'. Attention, actuellement, 35 souches de *Bremia lactucae* (agent du mildiou de la laitue) sont capables de contourner les résistances variétales monogéniques, c'est-à-dire contrôlées par un gène unique. Une variété tolérante peut donc, le cas échéant, exprimer des symptômes.